

# La France en plein syndrome albanais

Posté le : 1 juin 2018 11:13 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Humeur

Extraordinaire commentaire sur une radio. Le « journaliste » commente les gains exceptionnels des Gafa. Ce n'est pas une analyse. Mais un discours façon Tolbiac pour gauchistes exaltés. Parce qu'ils gagnent beaucoup d'argent, les salariés de Facebook et Google « créent de l'inégalité ». « Quels « salauds au sens sartrien du terme ! », comme on disait chez les marxistes distingués dans les années soixante (on savait encore qui était Sartre). La haine du succès économique transformé en source indigne d'inégalités inacceptables, voilà ce qu'on entend à toute heure sur la TNT et les radios.

Depuis l'arrivée au pouvoir de Mitterrand, heureux d'exploiter, pour le plus grand bien de son narcissisme pervers exacerbé et d'une brochette d'amis cupides, la vague revanchiste socialiste du moment, la France a décroché. Elle qui rattrapait le revenu médian des États-Unis s'est mise à accumuler les retards. Aujourd'hui, son revenu médian (sur des bases réellement comparables, ce qui n'est pas facile) est entre 35 et 40 % de celui des pays qui ont su maintenir leur capacité économique au lieu de la gaspiller en libéralités. La dépense publique est à peu près égale au montant de la valeur ajoutée des vraies entreprises (plus d'une personne et exclusion du secteur financier qui suit des règles spéciales). Et les prélèvements obligatoires sont à peu près égaux à cette production également.

Une telle situation est à peu près unique au monde dans sa sphère de liberté. Ajoutons la dette globale effarante, et on comprend que la France perd du terrain partout. Elle ne parvient plus à maintenir des comptes équilibrés aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur et se singularise par un chômage démesuré.

Et les seuls commentaires délivrés par les journalistes concernent « la croissance des inégalités » et « la société qu'on veut », sans jamais évoquer les causes de notre retard cumulatif. Les seules études où se singularisent les « économistes » français ne portent que sur les inégalités.

En même temps, se maintient la même hémiplegie de la mémoire vis-à-vis des crimes, massacres, génocides, commis au nom du « socialisme réalisé », la même dissymétrie entre « bandes fascisantes » de droite et gentils « blacks blocs », évidemment « motivés et donc excusables par les carences cruelles de notre société ». Les grands groupes d'information, à l'exception du Point, ne couvrent pas le drame Vénézuélien, avec la ruine du pays, la déchéance des populations, la fuite de millions de personnes hors du pays, comme ils avaient caché la déchéance du Zimbabwe, les horreurs des Farc en Colombie etc.

Une chaîne de la TNT est spécialisée dans les crimes hitlériens. Rien sur les crimes de l'URSS.

La classe des commentateurs dominants fait de la chaleur sur les conséquences de l'application de ses propres idées socialistes, sans jamais faire la lumière sur ses causes. C'est le syndrome albanais de la presse française. Plus les résultats sont mauvais, plus on accuse l'ennemi de classe, plus on prend des mesures d'encadrement de la vie des gens, qui est de plus en plus abîmée, sans prendre conscience que cette régression, mesurée par rapport à la situation dans des pays moins stupides, est ultrarapide. La descente s'accélère. Dans une autre émission, M Lenglet constate que la France n'a pas su développer son tourisme. Le pays phare de naguère navigue de plus en plus bas dans les classements. Mais comment investir quand tout l'argent est ramassé par le Trésor et gaspillé en

avantages arrachés par des syndicats abusifs ?

Nous n'avons plus de Justice, plus d'enseignement, bientôt plus de santé publique, plus de sécurité, une université qui devient risible, plus d'identité nationale. Notre économie régresse d'année en année, avec une baisse continue du revenu par tête. Les naissances s'effondrent. Le vieillissement du pays s'accélère. 1.6 millions de retraités ont fui le pays et sa fiscalité confiscatoire, avec un discours classant les retraités parmi les nantis qui doivent être justement saqués « pour donner du pouvoir d'achat à ceux qui travaillent ». C'est tellement évident : la croissance du revenu des actifs doit être arrachée aux inactifs !

Notre démocratie a été confisquée par l'Énarchie Compassionnelle qui n'hésite pas devant les moyens les plus douteux pour se maintenir au pouvoir, comme on l'a vu dans l'affaire Fillon et la stérilisation de l'élection présidentielle. La vie politique n'est plus qu'un jeu de bonneteau fiscal décoré par les exactions de l'extrême gauche radicalisée et fascisante, sous le commentaire de journalistes socialisants intéressés à ce que la mayonnaise des troubles prenne en France. On a vu avec l'affaire Fillon que, pour ces « journalistes », peu importe le brouet, la soupe de l'indignation sélective est toujours bonne. Pour les attentats musulmans, alors là prudence. Il suffit de voir la couverture des assassinats commis en Belgique il y a quelques jours pour s'en convaincre. Sur la pointe des pieds. Et tous les utilisateurs de gymnase qui ne peuvent plus les utiliser pour une période indéterminée, parce qu'on y a ventilé des immigrés clandestins entrés en violant les lois n'auront aucun accès aux médias. Chutt !!!!!!!

On voit même des « journalistes » interviewer des émeutiers en les « remerciant de leur action ». Le langage de la presse est maintenant celui des syndicats et de la gauche extrémiste. Les enragés dominent la place sans la moindre vergogne. Ah ! Ils la veulent cette « convergence des luttes » qui créerait vraiment « un beau bordel » comme dit élégamment un des membres de la France Insoumise et 50 ans de descente aux enfers. Mais le seul moyen de faire carrière comme commentateurs est de justifier les désordres et de se présenter en moraliste de « la société que nous voulons ».

Et les Français voient leur revenu après impôts s'effondrer comme celui de tous les pays qui ont suivi les mêmes prescriptions gauchistes. Pendant que tous les pays sortis du socialisme affichent des croissances de revenu entre 1980 et aujourd'hui de près de 400 %, ce qui ne sera jamais dit.

Quand on revoit les événements de mai 1968, on remarque immédiatement les fautes tactiques de la droite au pouvoir. Pompidou s'est cru en phase avec « les étudiants ». Normale Sup était marxiste quand il y était. Il a cédé et déchaîné la révolte. Le préfet Grimaud, encensé jusqu'à la nausée pour ne pas avoir réprimé les révoltés, n'a rien compris à ce qui se passait. Il a laissé faire les barricades. Et les révoltés ont eu tout le loisir de détruire et de parader.

On oublie que Cohn-Bendit était ouvertement communiste à l'époque et enchaînait les propos révolutionnaires marxistes-léninistes les plus typés. Serge July et Kouchner étaient eux carrément aux Jeunesses communistes. Aujourd'hui Dany le Rouge veut faire croire qu'il était anticommuniste, ce qui est faux. Il l'est devenu en devenant un notable. Le mensonge des anciens militants les plus enragés reste un réflexe bien ancré. C'est manifeste quand on entend Michel Le Bris, qui vit de l'argent public en privatisant les profits, et dans le cadre d'une affaire familiale des plus bourgeoises, expliquer que les femmes peuvent ouvrir des comptes en banques et trouver un emploi sans l'avis de leur mari grâce à mai 1968, alors que la loi date de 1966. On voit que la difficulté de ces gars-là avec la vérité est toujours là. Et personne ne présente les belles photos de Mao qui venait de commettre un des plus beaux génocides de l'histoire, entre 5 et 10 fois la Shoah tout de même, pendues sur les murs de la Sorbonne. il faudra également attendre un peu pour entendre que la Sorbonne comme l'Odéon n'étaient plus occupés par les « étudiants » mais par les « Katangais », une race de « Loulous de banlieue » violents, comme on disait à l'époque, qui se

moquaient ouvertement des « minets petits-bourgeois » qui n'ont jamais osé les affronter. On présente aux jeunes Français une vision fantasmée de mai 1968 en les encourageant à faire de même. Toute période d'anarchie voit sortir du pavé une racaille dont on n'imaginait même pas l'existence et qui s'invite à la fête avec ses propres méthodes. Il suffit de voir la quantité de matériels des facultés occupées ce printemps revendues sur Ebay, pour s'en faire une idée. Lorsque les autorités ont fui en masse juste avant l'arrivée des Allemands à Paris, en quelques heures on a vu les pires crimes se multiplier : viols, assassinats, vols, agressions. Dans des immeubles vidés de leur habitant, des vieillards ont été massacrés et leur appartement vidé, des femmes seules se sont trouvées à la merci et ont perdu leurs bijoux et leur vertu. C'est comme cela : l'impunité est la reine des vices et la mère du crime. Aucune étude n'a jamais été faite des crimes de cette courte période. La honte veille.

Pour les présentations historiques de faits plus anciens, c'est encore pire. Michel Onfray a eu raison de dénoncer la tricherie des « docufictions » concernant la révolution russe. Le Lénine présenté comme réel pendant une émission de ce type sur Arte était un sosie choisi par Eisenstein pour son film de propagande ! On fourre dans la tête des téléspectateurs des images de propagande en leur disant : c'est la vérité. Le vrai Lénine a fait un coup d'État qui a emmené tout l'est de l'Europe dans une suite ininterrompue de massacres et finalement un désastre social irréversible. L'URSS finira par s'effondrer de ses propres tares. Mais il ne faut pas le dire. Là où un petit groupe bolchevique de factieux professionnels a détourné par la violence et la ruse le cours d'une l'histoire pour le pire, on vous présente des « masses conscientisées » décidées à créer un « vrai régime populaire et pacifique ». Pour les rédacteurs de cette histoire falsifiée (qui était enseignée en URSS et répétée par copier-coller en France), aucun scrupule, aucune honte. On peut mentir et glorifier le pire sans vergogne puisqu'il y a « de l'argent à se faire à la télé ». »

Même tricherie pour la couverture des grèves insurrectionnelles de 1947. Le vilain Jules Moch a réprimé honteusement un mouvement social sympathique et les victimes devraient être naturellement indemnisées comme le demandent divers comités Théodule communistes. La réalité, une grève politique, à l'instigation de l'URSS, menée par les communistes, chassés du gouvernement, qu'il fallait empêcher d'atteindre les objectifs « révolutionnaire » de leur maître, est toujours présentée comme la vision éhontée des méchants bourgeois dont il faut aider les auditeurs à se méfier. Une pure émission de propagande communiste, là aussi sans vergogne. Toujours avec les mêmes procédés que Müzenberg avait si bien théorisés. Le mensonge est à égalité avec la vérité pour les ignorants. Donc il ne faut pas se priver. Utiliser le sentiment plus que la raison, l'émotion contre la vérité, voilà la méthode. Alors on présente les grévistes comme des hommes bons qui se sont sacrifiés pour leurs enfants alors qu'ils vivaient dans une quasi-misère. Malheureusement les anciens cadres communistes interviewés sont restés ce qu'ils étaient. Des fanatiques communistes et ils le restent et ne peuvent même pas s'en cacher. Nulle part il sera dit qu'ils étaient communistes et motivés par les ordres de Moscou. Quant à ceux qui dénonceraient toute cette propagande obscène, on prévient les masses de ne pas les entendre. Ce sont des bourgeois fascistes. La *réductio ad Hitlerum* inventée par le même Müzenberg, demeure une arme de propagande près des 90 ans après son invention. Personne dans la presse, notamment télévisée, n'osera s'insurger. Sinon plus de carrière. L'intimidation marche toujours.

Donc on présente en plan séquence un Jules Moch triomphant et ricanant, un peu comme Goebbels présentait généralement le juif honni, juxtaposé avec une image triste de mineur misérable. Il est intéressant que l'antisémitisme de gauche soit aujourd'hui dominant en France, avec celui des musulmans.

Cette manipulation est financée avec l'argent public.

La France est en train de connaître une double évolution mortifère : les médias dominants créent une atmosphère de mensonge permanent où la réalité est totalement filtrée et manipulée pour servir une

vision idéologique et politique. Les journalistes sont devenus des curés qui servent la soupe idéologique en quête du soutien des partisans : ai-je été habilement servile ? La bulle psychologique ainsi créée isole totalement la majorité des Français de la réalité globale. Ils ne connaissent plus que leur réalité proche et évidemment, elle n'est pas glorieuse. Pendant ce temps-là, l'Énarchie règne, se présentant comme un rempart contre les « sociofascistes » à qui on laisse malgré tout le terrain médiatique et la rue (plus les ZAD). Pendant ce temps là une bande de hauts fonctionnaires rackettent le pays par des impôts démesurés, tout en s'étonnant qu'ils aient étouffé la reprise modeste qui se profilait.

La France des médias est frappée par le syndrome albanais.

Ppc Léon Chaix